



LES AILES DE L'ESPÉRANCE



Feria Int. del libro, à droite
Darinka Pacaya



Prototype du baño digno



Membres de la communauté de
Pincha



Huaccaña, un des réservoirs



Claire Deslauriers et Elizabeth,
assises sur le siège impérial !

MISSION AU PÉROU 2013 **du 24 juillet au 17 août**

L'un des buts de la mission annuelle au Pérou est de recueillir, pour vous les transmettre, des informations sur les projets réalisés en faveur des communautés rurales et isolées, grâce à votre générosité et votre fidélité. Cette année, la mission s'annonçait difficile pour moi. En effet, le 25 juin dernier, au camping, un coup de vent violent a fait basculer sur moi une marmite d'eau bouillante, ce qui m'a causé des brûlures au second degré sur une fesse et les deux pieds. Mon épouse Céline, infirmière à la retraite, a donc repris du service pour me faire les pansements tous les soirs et ce, pendant plus de six semaines.

Claire Deslauriers, enseignante au Vermont, nous accompagne. En 1981, lors du retour au pays de la famille Franche, son père Édouard Deslauriers, alors président de la *Fondation Père-Ménard*, m'avait engagé comme directeur de cette fondation; un poste que j'ai occupé pendant près de vingt ans.

Mercredi 24 juillet

Vol de nuit vers Lima. À 20 h, l'avion décolle en effet de Montréal puis c'est l'escale et le changement d'avion à Toronto.

Jeudi 25 juillet

Il est 6 h 35 lorsque l'avion d'Air Canada atterrit à Lima. Ricardo Durand et son fils Jesús nous accueillent et nous conduisent à la *Villa Mercedes*.

À 14 h, nous nous rendons à la **18^e Feria internacional del libro** pour assister au lancement du livre *Relatos del Nopoki* de Darinka Pacaya Diaz. Il s'agit de contes autochtones recueillis, par les étudiants du *Centro Nopoki*, au sein de leur communauté d'origine.

En fin d'après-midi, je rencontre Elizabeth Arias au bureau de EAV (*Asociación Esperanza Agua y Vida*) pour finaliser le programme de notre séjour au Pérou.

Vendredi 26 juillet

À 4 h, Ricardo et moi conduisons Claire à l'aéroport pour sa visite de quatre jours dans la région de Cuzco.

À 10 h, nous assistons à une réunion au bureau de EAV avec Elizabeth et des dirigeants de la *Red de Agua Segura*, une association péruvienne qui réunit les organismes qui oeuvrent dans le domaine de l'eau et de l'assainissement.

En soirée, Céline et moi prenons un repas à *L'Eau Vive* en compagnie de Mercedes et de Ricardo, son mari. Nous discutons alors des changements à apporter pour améliorer le fonctionnement de EAV et répondre plus adéquatement aux exigences des organismes donateurs.

Samedi 27 et dimanche 28 juillet

Céline et moi prenons l'autobus en direction de Barranca. Nos amis Emilia Aguirre et son mari Raymundo Luis nous accueillent dans leur humble demeure. Nous visitons ensuite l'école maternelle de *Victor Raúl Haya de la Torre*, inaugurée en août dernier en présence de la donatrice, Lyne Francoeur. Les classes sont en ordre et bien entretenues. Cependant, les alentours de l'école laissent à désirer car l'association des pères de famille, *APAFA*, a bien négligé l'entretien. A cet effet, je rencontre le président du village et des membres de *APAFA* à qui je fais part de ma déception. Ils me promettent d'y remédier.

Le 28 juillet et le 29, c'est la fête nationale du Pérou donc deux jours fériés. Cependant, dans les campagnes et dans les quartiers défavorisés des villes, ce sont des journées comme les autres à savoir sans travail et sans nourriture sur la table! Je rencontre des paysans qui travaillent dans les champs ainsi qu'un groupe de femmes très courageuses en train de construire une rue, au pic et à la pelle, dans un nouveau quartier de *Victor Raúl*.

Le gouvernement régional de Lima a construit un système d'égouts pour les quartiers de Molinos, Victor Raúl et El Potao. Cependant, pour des raisons inconnues de tous, le système n'est pas encore en opération.

Le dimanche 28, j'accepte l'invitation de notre amie Giovanna Ulloa à être le parrain de la *primera agua bendita* de son deuxième enfant Laurel Leonel. La petite cérémonie a lieu, après la messe de 8 h, à la Paroisse de Barranca.

Emilia et son mari nous conduisent ensuite au km 8 où, en mai dernier, un *huaico* (avalanche de boue) a détruit et emporté environ 50 mètres du canal d'irrigation et de la conduite d'eau principale qui alimente les dix villages ruraux de Barranca. La *Directiva* de AUSSAPRUB (association des usagers de l'eau) a réagi rapidement pour réparer et rétablir le service. En fin d'après-midi, nous regagnons Lima à bord d'un autobus. Le trajet de 200 km dure 4 heures.

Lundi 29 juillet

Il y a un défilé militaire sur l'avenida Brasil. Hier, après la messe de *Te Deum* à la cathédrale, le président Humala a livré son discours au siège du Congrès. Les rumeurs vont bon train à l'effet que sa jolie et brillante épouse, Nadine, pourrait être candidate à sa succession lors des élections de 2015.

En après-midi, Céline et moi allons à l'aéroport chercher Claire qui revient de Cuzco. Nous préparons ensuite nos valises pour la prochaine étape : l'Amazonie.

À 21 h 30, nous montons à bord de l'énorme bus de *Transmar* qui nous conduit à Satipo. Elizabeth et Darinka nous accompagnent.

Mardi 30 juillet

À 7 h 30, Mgr Gerardo Zerdin nous accueille au terminus de Satipo. Il nous conduit au local de Caritas pour faire un brin de toilette et prendre le petit déjeuner. Puis, nous prenons la route en direction de Puerto

Prado/Remolinos sur les rives du fleuve Tambo. Nous traversons les champs d'ananas, un projet de Caritas Satipo qui a grandement amélioré la production grâce à l'expertise obtenue au Costa Rica.

À Puerto Ocopa, nous avons une réunion avec les nouveaux dirigeants de la communauté qui compte 1400 habitants. Le nouveau président, Javier Ponce, nous informe que les gens se montrent de plus en plus décidés à apporter la main-d'œuvre non qualifiée pour réaliser le projet d'eau potable. De plus, ils devront apporter des changements au comité d'eau potable composé uniquement d'hommes! Il y a plus de 400 élèves dans l'école de Puerto Ocopa.

À Puerto Prado, Luis Felipe nous attend avec le bateau de la mission d'Atalaya qui nous conduit à Chení. Au milieu du jour, la chaleur est intense. À Chení, le Padre Tomás est absent mais nous sommes accueillis par le chef Matías et son épouse Olga qui nous installent pour la nuit dans la maison de la mission. Céline, Darinka et Olga nous préparent un délicieux repas de pâtes que nous prenons à la chandelle (les cierges de l'autel du Padre Tomás!). J'avais apporté une bouteille de vin de Lima! Le décor tropical et paisible de Chení est toujours aussi enchanteur. Avant d'aller dormir, nous sortons tous pour admirer le merveilleux ciel étoilé.

Mercredi 31 juillet

En matinée, je bavarde longuement avec le chef Matías et Olga. Leurs deux filles, Guadalupe et Patricia, étudient au Centro Nopoki. Notre ami Marcelino, récemment élu président de la communauté, m'informe que le projet d'élevage de bovins, implanté il y a treize ans, se poursuit. Neuf associés se partagent l'élevage de quelque 65 bêtes. C'est un réel succès.

Vers 10 h, au moment de remonter à bord du bateau, Darinka nous présente Cecilio Rodriguez, un jeune asháninka, gradué du Centro Nopoki et maintenant professeur à Chení. Puis, nous naviguons en direction de Shirintiari. L'accostage y est toujours difficile.

La communauté asháninka de Santa Rosita de Shirintiari et son nouveau président, le jeune Javier Machicole, nous accueillent et nous manifestent à nouveau leur gratitude pour le système d'approvisionnement en eau potable installé l'an dernier. Ici, la pompe est actionnée par l'**énergie solaire**. Luis Felipe et Darinka les visitent régulièrement pour compléter la formation pour l'entretien optimal du système. Je remarque que plusieurs usagers ont déjà installé une douche à l'arrière de leur maison. Sur le chemin du retour, Darinka me rappelle l'incursion du Sentier lumineux en 1987. Son père était alors professeur à l'école et elle n'avait que 5 ans.

En toute fin de journée, nous arrivons au port d'Atalaya. Nous sommes hébergés à la maison des missionnaires Clarétins où le Père Victor Gomez, colombien, nous réserve un accueil chaleureux.

Jeudi 1^{er} août

Après le déjeuner à *Mi Casa Café*, nous faisons notre provision d'eau pour la journée et nous nous dirigeons, toujours en bateau, vers San Pedro de Lagarto sur les rives du fleuve Ucayali. Nous tenons une réunion avec la communauté pour finaliser les derniers détails relatifs à la réalisation du système d'eau potable. L'eau sera captée sur les bords d'un petit ruisseau dans la forêt à 4 km du village. D'après le dernier rapport topographique, la pente sera suffisante pour amener l'eau **par gravité** jusqu'au village. Au cours des deux prochaines semaines, les gens transporteront du sable et des pierres sur le site de la captation. Les ouvriers commenceront ainsi la construction autour de la captation d'eau.

En me promenant dans le village, j'aperçois à plusieurs endroits des sacs de jute installés pour recueillir les déchets. Je ne manque pas l'occasion de les féliciter pour cette initiative. L'école du village compte quelque 160 élèves répartis dans trois niveaux : maternelle, primaire et secondaire.

De Lagarto, nous traversons la rivière pour rendre visite à la communauté de Montevideo. Suite aux visites régulières de Luis Felipe et de Darinka, nous constatons que le système d'eau potable est maintenu dans de bien meilleures conditions que l'an dernier.

Vendredi 2 août

À 8 h, Darinka me conduit à la station de radio Atalaya pour une entrevue avec le professeur Martin Leyva. Puis, Elizabeth, Darinka et moi rendons visite à Juan Pablo Esquen, administrateur local de l'ANA (*Autoridad nacional del Agua*), bureau régional de Atalaya ainsi qu'au directeur des services publics de la Municipalité, Victor Tante. Ce dernier nous confirme la création d'un nouveau poste et l'embauche d'un responsable de l'eau et de l'assainissement pour toute la province de Atalaya. Victor Tante est le frère du pilote Enrique Tante. Il nous montre avec fierté l'énorme **hache préhistorique** en pierre qu'il a découverte en pleine jungle avec l'aide de scientifiques français, toujours à la recherche des deux autres haches du même genre.

Nous allons ensuite au Centro Nopoki. Les pluies torrentielles des derniers mois et la crue des eaux ont emporté le pont de la rivière Marintiari qui donne accès au Centre. Pour le moment, les voitures et le moto-taxi passent donc dans le lit de la rivière. Il y a plus de 600 étudiants qui fréquentent le Centro Nopoki dont 230 internes provenant de neuf ethnies (communautés autochtones) de différentes régions du Pérou. Les classes reprennent le 12 août. Les cuisinières me demandent une autre marmite de 120 litres ainsi que des poêlons. Je profiterai du prochain conteneur de *Collaboration Santé Internationale* (CSI) pour leur expédier le tout avec les pièces pour le Cessna de *Alas de Esperanza Perú*.

Nous dînons avec des étudiants et des responsables du centre. Impossible de ne pas remarquer ce nouveau groupe d'étudiants de l'ethnie Awajun du nord du Pérou avec leur costume typique et leurs flèches ; ils ont l'air de véritables guerriers. Mais, ce sont les plus pacifiques du Centre, nous dit-on! Nous rencontrons ensuite deux bénévoles espagnoles, Laura Madero, pédagogue, et Pilar Caro, journaliste et directrice de la *Fundación Conexus*.

La nouvelle ligne d'électricité est installée et d'un jour à l'autre le Centro Nopoki sera branché au réseau électrique de la région. Des adaptations sont requises pour brancher la pompe à ce réseau. Les deux génératrices seront alors mises hors service.

Nous terminons notre journée par un souper chez les parents de Darinka.

Samedi 3 août

Il est 13 h, lorsque nous entendons le bruit de l'avion qui vient nous chercher pour nous ramener à Satipo. Nous sommes heureux de revoir le pilote Enrique Tante. Le vol Atalaya-Satipo dure 40 minutes et se fait en douceur, sans aucune turbulence. À la base de Satipo, je parle un bon moment au mécanicien Miguel qui me montre sa façon de tenir l'inventaire des pièces d'avion que nous expédions de Montréal. Je rencontre ensuite Yovanni Bernuy, administrateur de *Alas de Esperanza Perú* et directeur de *Caritas Satipo*.

Puis, nous passons un bon moment avec la famille d'Enrique et nous allons rendre visite au **patriarche**, le Padre Mariano Gagnon qui compte maintenant 64 années de mission au Pérou.

À 21 h 45, nous sommes installés, pour la nuit, à bord de l'autobus de Transmar, en direction de Lima.

Dimanche 4 août

Vers 5 h 30, le chauffeur immobilise l'autobus, au pont de Ricardo Palma, pour nous permettre de descendre. Il nous fait une grande faveur car, en principe, il ne leur est pas permis d'ouvrir la porte avant d'arriver au terminus, à Lima. Le Padre Guillermo, avisé la veille de notre arrivée matinale, avait demandé au portier de Villa La Paz, de nous conduire à notre chambre pour terminer la nuit.

Claire est très heureuse de connaître cette maison où le Père Ménard a vécu les dernières années de sa vie. C'est aussi dans cette maison que ses parents avaient séjourné, lors d'une visite au Père Ménard, à l'automne 73. Ses parents lui avaient bien sûr beaucoup parlé des œuvres fondées par le Père Ménard.

À 13 h, nous dînons avec les Pères Guillermo et Adolfo puis nous marchons jusqu'au Hogar San Pedro de Ricardo Palma. Nous saluons les membres du personnel en poste ce jour-là ainsi que les patients les plus anciens comme Jean Bosco et Julia Ortega, entre autres. Nous poursuivons notre route vers Chacacayo pour saluer le Docteur Anthony Lazzara au *Hogar San Francisco de Asis*. Ce dernier avait visité la famille Deslauriers, à Deux-Montagnes, à l'automne 1984.

Nous terminons notre route vers Lima dans un *combi* bondé de passagers. Une expérience à ne pas manquer pour ceux qui veulent vraiment connaître la **vraie vie** des Péruviens!

Lundi 5 août

C'est une journée libre pour Céline et Claire; il fallait bien que je leur permette une journée de magasinage!

Quant à moi, je passe la journée au bureau de EAV. Mercedes et moi parlons des changements à effectuer et nous convenons de convoquer une assemblée générale extraordinaire dans le but d'élire une nouvelle *directiva* (conseil d'administration).

À 21 h 45, nous sommes une fois de plus bien installés pour la nuit, à bord d'un autobus de *Cruz del Sur* en direction d'Ayacucho.

Mardi 6 août

À 8 h, nous arrivons à Huamanga/Ayacucho. Elinzabeth, administratrice de EAV, et moi avons rendez-vous au bureau de l'organisme SER (Servicios Educativos Rurales). Dans l'après-midi, nous nous rendons au village de Pucará. Ce projet d'eau potable avait été inauguré en 2001. Il n'y avait alors pas de route; nous avons dû marcher plusieurs heures dans les montagnes!

Dernièrement, un phénomène inhabituel est survenu à Pucará. Suite à la construction de la route, un grand nombre d'habitants ont quitté le village pour aller vivre en ville. En 2012, un grand canal d'irrigation, construit par le gouvernement, a été mis en opération. Les gens vivent donc en ville et viennent tous les jours cultiver leurs terres. La production agricole connaît un essor sans précédent. Une vingtaine de familles a décidé de demeurer sur place en permanence. Ces familles ont toujours un accès permanent à l'eau potable. Cependant, le système devrait être maintenu dans de meilleures conditions.

Céline et Claire ont eu la journée libre et en ont profité pour visiter la jolie ville d'Ayacucho aux trente-sept clochers. Dans la soirée, nous faisons quelques provisions pour les prochains jours, puis nous dégustons un délicieux *Pisco Sour* avant notre souper.

Mercredi 7 août

Dans la matinée, l'ingénieure Mercedes Torres nous rejoint à Ayacucho. Puis nous partons pour Vilcashuamán. La première partie de la route est maintenant asphaltée ce qui réduit beaucoup la durée du voyage. Nous sommes logés au petit *Hostal Fortaleza* qui devient, la nuit, un vrai **réfrigérateur!** Les Péruviens ont hélas perdu les bonnes pratiques architecturales des Incas et des anciens péruviens qui savaient très bien utiliser le soleil pour réchauffer leur maison.

Plus tard, nous allons à Pincha. Il est nécessaire, dans ce village, de bien expliquer à la population notre façon de procéder et nos exigences pour réaliser un projet d'eau potable. Les membres du comité d'eau potable, préalablement élu par la population, fixent donc une réunion pour le 18 août prochain.

Céline et Claire se rendent au *Restaurante turístico* pour préparer le souper d'anniversaire de Maruja Barboza (5 juillet), l'adjointe de Mercedes pour les projets d'Ayacucho. Pendant ce temps, Mercedes, Elizabeth, Maruja et moi rendons visite à Angel Fernandez, directeur de l'organisme *Acción Contra el Hambre*, qui assume le suivi des projets d'eau potable que nous avons réalisés dans cette province de Vilcashuamán.

Jeudi 8 août

Tôt le matin, nous nous rendons au village de Parcco où nous avons inauguré le système d'eau potable en 2011. Ce village et ceux de Huaccaña et Tía bénéficient actuellement d'un appui spécial des *Ailes de l'Espérance* dans le but d'instaurer des **jardins familiaux** avec un système d'arrosage par aspersion. Pour réaliser ce projet nous comptons sur l'aide de deux membres de l'organisme *Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières* (AVSF). Ce projet a suscité un réel engouement parmi la population car il contribue d'une façon remarquable à améliorer l'alimentation et le niveau de vie des familles.

Je profite de cette visite à Parcco pour examiner attentivement le modèle de *baño digno* (toilette digne) que nous y avons construit pour une famille choisie par tirage au sort. Lors de la réunion avec la communauté, Céline remplit sa promesse de l'an dernier en remettant un ordinateur portable, don de Jean Deslauriers.

Nous partons ensuite à Huaccaña où la population nous accueille chaleureusement pour l'inauguration du système d'eau potable récemment installé. Ici, dix sources ont été captées pour alimenter ce village d'environ 600 habitants. L'eau arrive maintenant à la porte de chacune des 127 maisons. Les parrains désignés pour l'événement sont Claire Deslauriers et Franklin Palomino. **La reconnaissance des mères de famille** est incommensurable. La cérémonie se termine par un repas pour les visiteurs et chacun des membres de la communauté, sans oublier quelques pas de danse. Claire reçoit donc son premier cours de *huyano*.

Après l'inauguration, nous tenons une réunion avec les deux agronomes de AVSF, Edwin Gutierrez et Silvestre Quispe, sur la mise en place des jardins familiaux dans les trois villages mentionnés un peu plus haut.

Vendredi 9 août

À 8 h, Elizabeth, les deux agronomes et moi rencontrons le directeur du développement économique de la Municipalité, José Carrasco. Ce dernier accueille favorablement notre demande de subvention ou participation de la Municipalité pour la réalisation des jardins familiaux.

Nous sommes ensuite invités à déjeuner chez Franklin et Olivia, ce jeune couple dont Céline et moi avons parrainé le mariage en 2012. Ils ont déjà deux enfants : Andrés Eugenio et Frank Salvador.

Nous nous dirigeons ensuite vers Huayraccasa. J'ai bien hâte de découvrir la *trocha* (sentier) encore en construction. Vous vous rappellerez sans doute que lors de nos précédentes visites, nous devions y aller à pied. Eh bien, la nouvelle route ressemble plutôt à une course d'obstacles. À un certain moment, nous avons dû descendre de la voiture pour lui permettre de passer plus facilement! Nous arrivons enfin au village.

La réalisation de ce projet accuse un certain retard dû précisément à la construction de la route qui nous a obligés à modifier le tracé de la ligne de conduction de l'eau. Cependant, les gens ont convenu de procéder aujourd'hui à l'inauguration pour profiter de notre visite. La cérémonie se déroule dans la cour de la petite école. Céline et Percy Cárdenas Gamboa, président de la communauté et du comité d'eau potable, sont désignés parrains de l'événement. Le projet est inauguré **à la mémoire de Madame Irène Cloutier** dont le legs a permis de financer une partie importante de ce projet. Évidemment, nous avons une pensée toute spéciale pour elle au moment de dévoiler la plaque commémorative. Les trois femmes, membres du comité, nous livrent de touchants remerciements.

Après le repas et quelques pas de danse, nous entreprenons le chemin de retour. Nous sommes surpris par une tempête de grêle qui blanchit littéralement le sommet des montagnes avoisinantes. Céline a été durement affectée par le *soroche* (maladie des hauteurs) durant ces trois jours passés à plus de 3 500 m d'altitude, dans la région de Vilcashuamán.

En fin d'après-midi, nous sommes de retour à Huamanga/Ayacucho, à 2 700 m d'altitude. Céline se sent déjà mieux.

Samedi 10 août

Ce matin, nous avons rendez-vous avec deux membres de l'organisme péruvien *SER*, Nicanor Vidalón et William Cerrón, pour aller visiter le village de Cuchoquesera dans la province de Cangallo dans lequel nous prévoyons de réaliser un projet d'eau potable et d'assainissement. Pour financer ce projet, le *Secrétariat International de l'Eau* (SIE) a sollicité l'Agence de l'Eau Seine-Normandie. Cette Agence réaliserait ce projet en partenariat avec les *Ailes de l'Espérance* et *SER* présent dans cette province depuis plusieurs années.

La situation de Cuchoquesera est plutôt spéciale. En effet, en 1998-2000, l'ex-président Fujimori a ordonné la construction d'un immense barrage juste en bas du village dans le but de constituer la réserve d'eau principale pour la ville de Ayacucho qui compte aujourd'hui un demi million d'habitants. Il y a donc beaucoup d'eau en bas du village mais les habitants du village n'en n'ont pas! Le projet à réaliser consiste à capter deux sources situées à quelques km dans la montagne et à amener l'eau par gravité à chacune des 72 maisons du village. Des *letrinas abonaderas* (toilettes sèches) seront construites à l'arrière de chaque maison. Évidemment, pas question de déverser les égouts dans la réserve d'eau de Huamanga! Pour se conformer aux exigences de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, la composante de gestion du bassin versant du Río Cachi est ajoutée au projet.

Lors de notre visite au village, nous nous retrouvons au beau milieu de la célébration d'un mariage. Constatant qu'aucun homme ne consommait d'alcool, j'en fais part à Elizabeth, elle aussi intriguée. L'ingénieur William Cerrón, de *SER*, nous explique alors que tous les gens du village sont de religion évangéliste! C'est vraiment tout à l'honneur des pasteurs évangélistes que d'être capables de convaincre ces hommes des Andes de ne pas consommer de boisson alcoolisée, même leur *chicha*.

De retour à Huamanga, Céline et moi assistons à la messe du samedi, à la cathédrale, dans l'espoir de rencontrer mon ami et confrère d'études, Salvador Piñeiros, maintenant archevêque d'Ayacucho et président de la conférence des évêques du Pérou. Mais il n'est pas revenu à temps pour la messe; c'est un jeune prêtre, tout aussi dynamique, qui le remplace. Un chœur composé de jeunes accompagne admirablement bien la célébration de l'eucharistie.

Dimanche 11 août

Dès 7 h, nous sommes au nouveau terminus de Wari pour entreprendre notre retour vers Lima. Nous avons choisi de voyager de jour pour permettre à Claire d'admirer le paysage. A cause de la ventilation défectueuse de l'autocar, le voyage est plutôt inconfortable.

Nous arrivons finalement à 18 h. Elizabeth retourne chez elle dans le quartier *Brisas de las Pampas*. Céline, Claire et moi allons à la *Villa Mercedes* pour réorganiser nos valises.

Lundi 12 août

J'ai une dernière rencontre avec Mercedes. Pour simplifier et faciliter le fonctionnement de EAV, nous décidons que la moitié des membres de la future *directiva* seraient des membres du conseil d'administration des *Ailes de l'Espérance*. Darinka Pacaya Diaz, résidente au Pérou, serait proposée comme représentante légale ou présidente de l'organisme EAV.

À 18h, je me rends au bureau principal de SER situé à côté de la Municipalité de Jesús-María. J'y rencontre le président Roger Agüero et l'ingénieur William Cerrón.

Puis, c'est le souper de *despedida* (les adieux) à la *Villa Mercedes*, une occasion pour déguster un dernier *Pisco Sour* toujours préparé de main de maître par Ricardo.

Mardi 13 août-dimanche 18 août

Ricardo nous conduit à l'aéroport pour prendre notre vol en partance pour Bogotá, Colombie. Darinka et Elizabeth viennent nous faire leurs adieux. Nous passerons quelques jours chez des amis colombiens, Olga et Julio Bermudez, avant de retourner à Montréal. Le 14 août, nous rendons visite aux Missionnaires des Saints-Apôtres. Claire est à nouveau très heureuse de connaître ces endroits que ses parents avaient visités à l'automne 1973. Le 15 août, nous rendons un hommage spécial à Angelita Bernal à l'occasion de son 79^e anniversaire. Angelita est la dame qui a gardé nos enfants durant nos années passées à Bogotá. Le 17 en après-midi, nous entreprenons le retour vers Toronto et Montréal.

Conclusion

Pourquoi aujourd'hui, plus de six millions de Péruviens sont-ils encore privés d'un accès fiable et constant à l'eau potable? Il s'agit, à mon avis, de **la plus grande tragédie** de ce pays. Des centaines de milliers d'entre-eux sont contraints de consommer l'eau aux mêmes endroits que les animaux : une eau sale, boueuse, contaminée qui circule dans les canaux d'irrigation. Je redis un grand **Merci** à chacun de vous d'appuyer notre action et les efforts que les Péruviennes et les Péruviens déploient pour se doter d'un accès fiable et permanent à l'eau potable.

André Franche
Président directeur

p.s. : Pour voir les photos : aller sur la page d'accueil du site web www.ailesdelesperance.org - Faire un clic sur le **f** de Facebook en bas à gauche, ce qui vous amène sur nos pages de photos – faire un autre clic

sur **Albums** et choisir celui intitulé **MISSION AU PÉROU 2013**. Pour obtenir les photos sur CD, avisez-nous.

p.s. : Voici les différents organismes qui appuient généreusement la réalisation de tous nos projets de développement : la Fondation Internationale Roncalli, la Fondation Marcelle et Jean Coutu, la Fondation Léo Brossard, la Fondation Guy Charron, la Fondation J. Armand Bombardier, la Fondation Edward Assh, la Fondation Peter Jennings, la Fondation Boucher Lambert, la Fondation Yvon Boulanger, la Fondation René Malo, la Fondation Velan /Club Rotary, The Peru Fund, Minta Saint-Bruno, la Fondation Coup-de-Cœur, le Secrétariat international de l'eau, la Caisse Desjardins Cité-du-Nord de Montréal, le SPGQ et Relations internationales Québec PQDI.